

FESTIVAL D'AVIGNON | Olivier Py dévoilera sa première programmation jeudi prochain, à la FabricA

Le jeune public trouve sa place

À quelques jours de dévoiler la programmation de la 68^e édition du Festival d'Avignon, le nouveau directeur, artiste jusqu'au bout des ongles, vient de signer sa nouvelle mise en scène d'un conte de Grimm... Petit tour d'horizon avec le premier directeur-artiste du festival.

→ **Vos premières répétitions à la FabricA ont démarré il y a trois semaines. Quelles sont vos impressions quant à ce lieu ?**

«C'est un confort de travail que je n'ai presque jamais connu. Il y a un espace logements, un espace pour se restaurer et les artistes, les comédiens sont tout le temps sur leur lieu de travail.»

→ **Pourquoi reprendre le conte pour votre première programmation à Avignon ?**

«J'ai découvert assez tard - quand j'avais 20 ans - les contes de Grimm. Pour moi ce sont des textes aussi importants que les grands textes de l'Humanité, autant que Shakespeare et la bible. C'est une nouvelle proposition avec le souhait de repartir à zéro, au point de départ, avec quatre comédiens merveilleux, un texte et presque rien... C'est aussi une commande du Théâtre de la ville, dans le cadre des l'ARE, les nouveaux rythmes scolaires. L'Éducation nationale a débloqué des fonds. Et ça croissait le désir que j'avais, de mettre dans la programmation, des spectacles Jeune public.»

→ **La violence y est à peine métamorphosée. Ne sont-ils pas durs pour les petits ? Pourquoi vous aventurez-vous sur ce chemin-là ?**

«À cause de cela justement, car c'est très violent !

Il y a 25 ans, on ne parlait pas tellement d'enfance maltraitée. Aujourd'hui, oui. C'est du Shakespeare miniaturisé.»

→ **Quelles places tiendront les spectacles jeune public cet été ?**

«Il y aura trois spectacles pour enfants au Festival, dans le même lieu. Trois textes contemporains.»

→ **Où en est votre création de "Orlando ou l'impatience" ?**

«Je corrige le texte à paraître cet été chez Actes Sud. La mise en scène viendra dans un deuxième temps.»

→ **Les intermittents menaceraient le festival d'Avignon cet été. Que pensez-vous de la situation ?**

«Sans les intermittents, le théâtre serait mort. Les propositions faites par les Commissions des intermittents permettraient d'économiser beaucoup d'ar-

gent et sont meilleures que le système en place. Les intermittents n'ont jamais ruiné l'assurance chômage. Ils sont les boucs émissaires du Medef, qui sait que c'est un sujet sensible pour un gouvernement de gauche !»

→ **Comment avez-vous organisé votre vie avignonnaise ?**

«Je me suis bien organisé. Et même bien organisé avec un vélo ! Il me faut dix minutes pour aller de chez moi à la FabricA. C'est le rêve, c'est beaucoup plus apaisant que le métro. J'aime Avignon d'un amour total et absolu. Les cloches, le soleil... Je suis un homme heureux. C'était le rêve de ma vie et il se réalise. Et quand je ne travaille pas, j'écoute de la musique. Je suis omnivore en musique. Je fais de la cuisine méditerranéenne, et je refais la peinture de mon appartement !»

Viola ASSIER

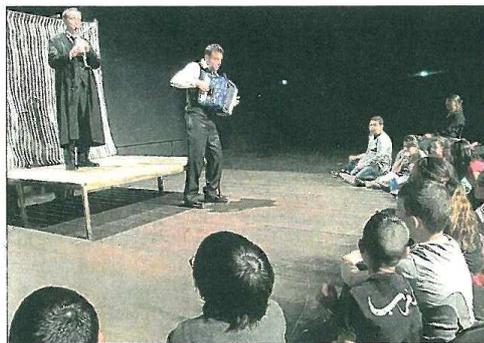


Olivier Py dévoilera la programmation du 68^e Festival d'Avignon, jeudi 20 mars à 14 h 30, à la FabricA. Photo : Le DL/Tancredi TARICO.

Olivier Py fait découvrir un conte de Grimm aux CM1 de St-Roch

Artiste jusqu'au bout des ongles, Olivier Py n'est nullement dérangé par sa casquette de directeur du festival d'Avignon. Et comme tout artiste, amoureux de la scène et d'Avignon, il présentera cet été ses créations : deux spectacles "Orlando ou l'impatience" en cours de création, et "La jeune femme, le diable et le moulin", inspiré des contes des frères Grimm. Une pièce qu'il a écrite il y a 25 ans, et son premier texte publié... Pour cette cinquième mise en scène, l'auteur a rajouté des chants.

Hier, dans la salle de la FabricA, la classe de CM 1 de Mme Théron, directrice de l'école de Saint-Roch, est ve-



Les CM 1 de Saint-Roch ont adoré le spectacle d'Olivier Py, inspiré des contes des frères Grimm. Photo : Le DL/V. A.

nue assister à la répétition générale..., avant que la pièce

ne parte sur les planches parisiennes durant trois mois

pour mieux revenir cet été au Festival d'Avignon.

Sobre, épurée, intelligente, violente, tendre et tranchante, la mise en scène d'Olivier Py a fait rêver durant près d'une heure ces écoliers âgés d'à peine dix ans. Une première approche théâtrale pour certains et une belle entrée dans un mini-univers Shakespearien, puisqu'on retrouve les thématiques chères au dramaturge anglais l'amour, la guerre, l'art, le théâtre et Dieu... des thèmes que s'est appropriés le metteur en scène avignonnais et auxquels il a rajouté le diable... pour le plus grand bonheur des enfants.

V.A.

CULTURE

Olivier Py retombe dans l'enfance du théâtre avec un conte poétique et cruel

« La Jeune Fille, le Diable et le Moulin », dédié au jeune public, fait mouche

Théâtre

Avignon

Envoyée spéciale

Ecoutez bien, regardez bien, mesdames, messieurs, et vous surtout, les enfants ! Voici *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin*, le troisième spectacle qu'Olivier Py, le nouveau directeur du Festival, présente à Avignon. Comme une facette indispensable de son identité : cela fait longtemps, déjà, qu'Olivier Py crée ces spectacles pour enfants inspirés des frères Grimm. Et il a voulu que le jeune public fasse l'objet d'une programmation spécifique à Avignon, dans un des lieux les plus beaux et emblématiques du Festival, la chapelle des Pénitents-Blancs.

Oyez, oyez, donc, l'histoire d'un homme si pauvre qu'il vend sa fille au diable. La jeune fille aura les mains coupées, mais rencontrera un beau prince qui l'épousera malgré ses manques et lui donnera un fils. Ils rencontreront bien

d'autres épreuves, dans ce conte initiatique sans mièvrerie aucune, qu'Olivier Py a réécrit pour le théâtre, avec une poésie franche et directe, sans gommer sa cruauté, où s'expriment les pulsions et les peurs archaïques.

Décor de cabaret

Le jeune public réussit particulièrement à Olivier Py, qui y retrouve une enfance du théâtre sans doute au cœur de toute son existence. Dans le beau décor de cabaret à trois sous de Pierre-André Weitz, illuminé de dizaines de petites ampoules, tout se joue sur un tout petit plateau de bois fermé par un simple rideau.

Dans ce théâtre-là, les anges ont des ailes en carton, la mort et le diable sont immédiatement reconnaissables à quelques signes simples, le sang qui coule jaillit comme un ruban rouge, et les mains qui repoussent comme par miracle sont des prothèses en métal que l'on saisit à vue, sans rien cacher au (jeune) spectateur. Mais tout est là, lisible et sensible, la

souffrance enfantine et la métaphore de l'inceste, que figurent les mains coupées.

Tout est là, y compris la résilience, dans cet art qui dit que rien n'est jamais perdu tant que règne la foi dans l'amour, dans la vie et surtout... dans le théâtre, évidemment. Comme toujours chez Olivier Py, les acteurs-chanteurs-musiciens, François Michonneau, Léo Muscat, Benjamin Ritter et Delia Sepulcre Nativi, jouent sans avoir peur de la théâtralité.

« *Qu'est-ce que l'art ? Dire d'un mot la mort avec la joie.* » Dans ses spectacles « tout public », Olivier Py peut se contenter d'un mot, là où il lui en faut souvent beaucoup, dans ses pièces « pour adultes ». C'est bien, parfois. ■

FABIENNE DARGE

La Jeune Fille, le Diable et le Moulin

De et par Olivier Py, d'après un conte des frères Grimm. Chapelle des Pénitents-Blancs, à 11 heures et 15 heures, jusqu'au 27 juillet. Tél. : 04-90-14-14-14. De 8€ à 17€. Durée : 50 min. A partir de 7 ans.



SPECIAL CULTURE

Expos, concerts, cinéma LES 15 RENDEZ-VOUS DE LA RENTRÉE

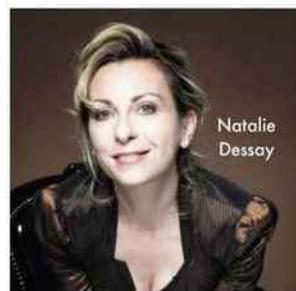
elle
MARSEILLE

Les 7 doigts
de la main

1

CIRQUE HOT VOLTIGE

La célèbre troupe québécoise Les 7 doigts de la main crée l'événement avec trois spectacles dont « Traces », sa pièce maîtresse. Acrobates, trapézistes, danseurs, chanteurs et musiciens déploient leurs talents au rythme de bandes-son survoltées. Au programme, performance, poésie, rire et émotion.
Du 25 au 29 novembre. Grand Théâtre de Provence. 380, avenue Max-Juvenal, Aix-en-Provence. Tél. : 08 20 13 20 13. www.les7doigts.net



Natalie
Dessay

DE L'ART ET DESSAY

3

Depuis sa décision, fin 2013, de délaisser l'opéra pour le théâtre et la chanson, Natalie Dessay attire les foules à ses récitals. A Aix, la soprano colorature chante des extraits de « Giulio Cesare » de Haendel. Une soirée de passion sur fond de guerre d'Égypte, où les voix subliment les amours de César et Cléopâtre.
Le 12 novembre. Grand Théâtre de Provence. 380, avenue Max-Juvenal, Aix-en-Provence. Tél. : 08 20 13 20 13.

2

FESTIVAL Son pour son bon son !

La Fiesta a vu cette année sa programmation réduite à quatre soirées. Une bonne raison de ne pas manquer son dernier rendez-vous.
A l'affiche : Irma, De la Soul, Cascadeur, et des djs en folie pour danser jusqu'au bout de la nuit.
Jusqu'au 18 octobre.
Dock des Suds.
12, rue Urbain-V, Marseille 2°. Tél. : 04 91 99 00 00. www.dock-des-suds.org

5

CONCERT UN DUO DOUE

Les chansons sensuelles et ironiques de Brigitte sont teintées de couleurs psychédélics, orientales et hip-hop. Inspirées par le disco, le jazz fifties et le folk, les chanteuses présentent en avant-première leurs nouveaux titres dans quelques salles intimes, lors d'une mini-tournée d'automne, avant d'enregistrer bientôt un nouvel album.
Le 30 octobre. L'Usine. Ancienne route de Fos RN 569, Istres. Tél. : 04 42 56 02 21. www.scenesetcines.fr



Brigitte



« Univers Light Oblique »

4

DANSE DICTIONNAIRE DE RYTHMES

Le chorégraphe marseillais Georges Appaix est réputé pour faire danser les mots avec humour et poésie. Sa nouvelle pièce « Univers Light Oblique » se joue des alphabets, typographies et calligraphies dans un ballet subtil de vocalises corporelles et de mouvements fluides.
Du 18 au 20 novembre. Pavillon Noir. Aix-en-Provence. Tél. : 04 42 93 48 00. www.prelfocaj.org



« Esplanade du J4, Marseille, 2014 » de Raymond Depardon

SPECIAL CULTURE

PHOTOS DEPARDONRAMA

Fuyant les mondanités, Raymond Depardon a conservé le même regard tendre et bienveillant derrière l'objectif. La couleur est le fil conducteur de la rétrospective qui lui est consacrée : 137 photos, dont 40 clichés réalisés spécialement pour l'occasion à Marseille.

Du 29 octobre au 2 mars. Mucem, 7, promenade Robert-Laffont, Esplanade du J4, Marseille, 2°. Tél. : 0484351313. www.mucem.org



« Clôture de l'amour »

10 CINÉMA

Un écrin pour des écrans

Sa façade a fière allure avec ses portraits d'habitants de La Belle de Mai compilés sur une bâche par l'artiste plasticien J.R. A l'intérieur, le cinéma Le Gyptis renoue avec ses origines. Autrefois salle de quartier, il était devenu théâtre. Sa programmation art et essai décline des cycles thématiques aux noms évocateurs : frisson, manga, street et média.

136, rue Loubon, Marseille 13°. Tél. : 0495049625. www.lafriche.org

6 COMÉDIE MUSICALE

100% SIXTIES

Sylvain Chomet, réalisateur des « Triplettes de Belleville », donne vie à ses personnages dans une comédie musicale délirante. « Go Ouest » débute aux États-Unis, là où le dessin animé s'est arrêté. Les vieilles dames vont faire des rencontres hautes en couleur sur une bande-son très sixties.

Le 17 octobre. Théâtre des Salins, 19, quai Paul-Doumer, Martigues. Tél. : 0442490200. www.les-salins.net



Les Triplettes de Belleville

DANSE OH LES BEAUX ROBOTS !

La chorégraphe espagnole Blanca Li explore avec fantaisie la relation complexe entre l'homme et les machines. Sur scène, quantité de robots – musicaux, archaïques, humanoïdes – deviennent les partenaires de danse de huit interprètes. Un dialogue troublant et plein d'humour qui illustre notre rapport à la modernité.

Le 15 novembre. Théâtre La Colonne, Avenue Marcel-Paul, Miramas. Tél. : 0490506621. www.scenesetcines.fr

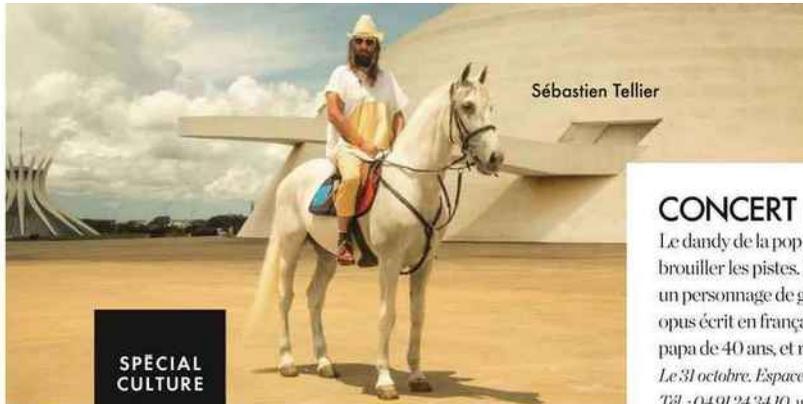


« Robot ! »

9 THÉÂTRE UNE SCÈNE DE MÉNAGE

Un homme et une femme, chacun à un bout du plateau, se lancent en rafale les mots pour se dire la fin de leur amour. Le public assiste, impuissant, à la violence de la séparation. Cette pièce de l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert connaît un succès international.

« Clôture d'amour ». Du 6 au 8 novembre. Théâtre Joliette-Minoterie, 2, place Henri-Verneuil, Marseille 2°. Tél. : 0491907428. www.theatrejoliette.fr



Sébastien Tellier

SPECIAL
CULTURE

12

EXPO
Des portraits
XXL

La Fondation Van Gogh invite le prodige chinois Yan Pei-Ming.

Célèbre pour ses immenses portraits bichromatiques de personnalités, il introduit pour l'occasion de la couleur sur ses grands formats. Jusqu'au 26 avril.

*« Night of Colours »
Fondation Van Gogh,
35 ter, rue du
Docteur-Fanton, Arles.
Tél. : 04 90 93 08 08,
www.fondation-
vincentsvangogh-
arles.org*

13

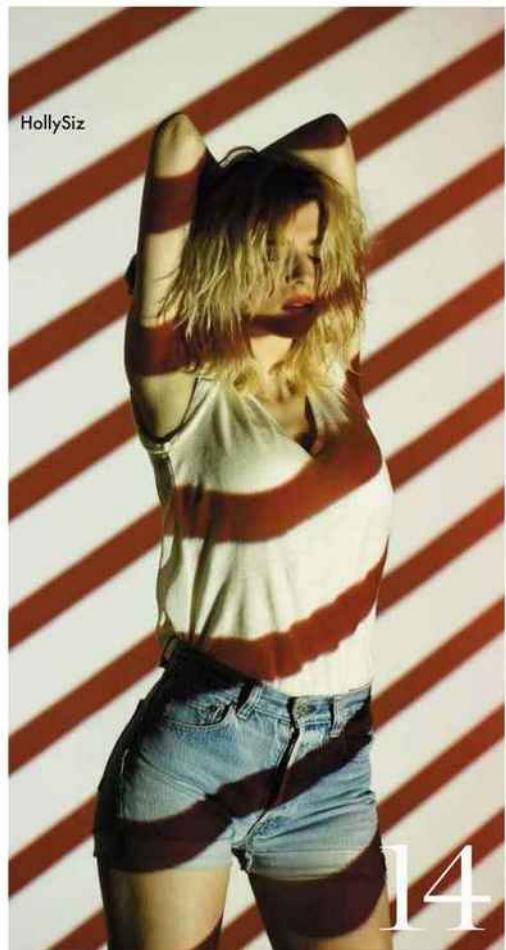
ENFANT
PY RÉGLE SON CONTE

[Directeur] du Festival d'Avignon, Olivier Py présente son adaptation de « La Jeune Fille, le diable et le moulin », une pièce musicale pour enfants inspirée de contes des Frères Grimm. Cette histoire inquiétante interroge la mort, l'amour, la guerre et la relation aux parents. Un parcours initiatique qui permet aussi aux bambins de découvrir les mystères du théâtre.

Du 4 au 7 novembre. La Criée à la Friche Belle de Mai, 41, rue Jobin, Marseille 6°. Tél. : 04 91 54 70 54. www.theatre-lacriee.com



« La Jeune Fille, le diable et le moulin »



HollySiz

PRESSE - FELIX VALQUIER - CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE - DIMITRI COSTE PRESSE

14

POP BOMBE PLATINE

Avec un papa danseur et un frère comédien, Cécile Cassel alias Hollysiz, était destinée à monter sur scène. Après une carrière discrète au cinéma, elle se révèle chanteuse de tempérament. Un an après la sortie de son album « My Name Is », ses chansons font toujours le buzz.

Mieux, ses concerts figurent parmi les plus peps du moment.

Le 8 novembre. Le Moulin, 47, boulevard Perrin, Marseille 13°. Tél. : 04 91 06 33 94. www.lemoulin.org

HERVE GODARD



FLAMENCO
UNE FLAMME FATALE

Face à deux danseurs et six musiciens, Rocio Molina est à la fois femme et animal, déesse chasserresse et proie. Pour « Bosque Ardora », elle puise son inspiration dans le théâtre japonais et la poésie espagnole, et livre un flamenco puissant et audacieux.

*Le 29 novembre. Théâtre de l'Olivier,
Place Jules-Guesde, Istres. Tél. : 04 42 56 48 48.
www.scenesetcines.fr*

15

CULTURE | Hier, 146 enfants ont assisté à "La jeune fille, le diable et le moulin", un conte adapté par Olivier Py

Cent cinquante élèves à la FabricA

En tout près de 2 500 élèves d'Avignon et du Grand Avignon dont 900 enfants dans le cadre des activités périscolaires assistent, pendant dix jours jusqu'au 21 novembre, à des représentations gratuites de « La jeune fille, le diable et le moulin ». Une pièce écrite et mise en scène par Olivier Py à La FabricA.

Pour la deuxième représentation, hier après-midi, étaient réunis 146 enfants (CE2/CM1) de l'école Saint-Roch, 114 élèves de sixième du collège Anselme-Mathieu, des SEG-PA du Lavarin et 100 CM1/CM2 de l'école Louis-Pasteur du Pontet, tous accompagnés de leurs professeurs et des animateurs périscolaires.

« Est-ce qu'on a le droit de rire au théâtre ? »

Arrivée à La FabricA, chaque classe a été accueillie par l'équipe du Festival qui a pris le temps de leur poser quelques questions concernant le lieu, le théâtre et les règles de vie à respecter, avant de recevoir leur billet et de prendre place dans les gradins.

Et c'est avec humour et espièglerie que les enfants ont participé et proposé leur propres questions, entre autres, « est-ce qu'on a le droit de rire au théâtre ? ».

Mais aussi « combien de temps vous avez mis pour préparer le spectacle ? » ou « comment vous avez soufflé les confettis ? » ou encore « pourquoi vous avez copier le conte des Frères Grimm ? ».

À charge pour les comédiens François Michon-Neau (le roi) et Léo Mus-



Hier après-midi, à la FabricA, des écoliers de Saint-Roch, mais aussi des collégiens d'Anselme-Mathieu, ont découvert le conte adapté par Olivier Py mais aussi poser des questions aux artistes. Photos Le DI/PATRICK ROLIX

cat (le jardinier) de leur répondre.

Avec ce projet Langage et tréteaux, le Festival d'Avignon veut agir pour la réussite éducative et la connexion entre territoires urbains et ruraux.

Des ateliers ont été mis en place et permettent ainsi à un certains nombres d'élèves de découvrir le conte, le texte théâtral et sa représentation.

Cinq écoles d'Avignon sont partenaires (Schepler, Saint-Roch, Monclar, Louis-Gros, Thiers) et trois du Grand Avignon (Pujaut, Sauveterré et Saze).

Julie LANG-WILLAR

« Il y a un grand avenir pour le théâtre auprès des enfants »

« Avec Olivier Py, cela l'on co-construit sur le sujet, on se doutait de l'engouement que cela pouvait avoir. Et de son importance sur le plan politique-culturel et publique » explique Paul Rondin, directeur délégué du Festival.

« Le théâtre passe souvent pour un genre désuet. Au contact des enfants... c'est simple, spectaculaire avec un effet démultipliateur. C'est très important,

les enfants marchent, on les remet dans la capacité de cette culture là, qu'ils s'interdisent parfois. C'est fondamental et, en plus, dans un lieu situé au milieu des quartiers. »

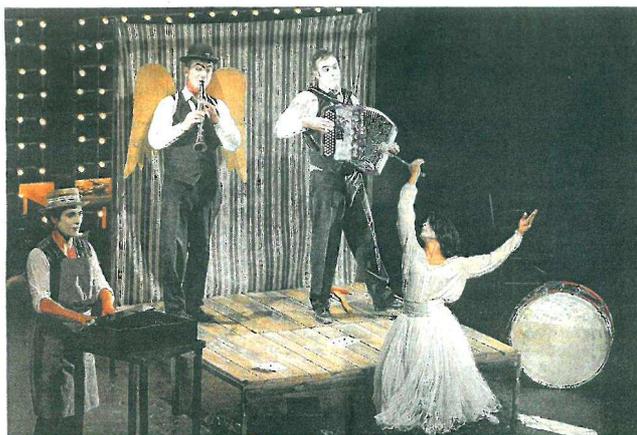
Vu la réussite, l'objectif maintenant, est de prolonger ce projet, mais dans certaines conditions.

« Nous avons le souhait de continuer mais pas seuls »

« Le Festival d'Avignon a sa programmation jeune

public reconduite pour la prochaine édition. Pour arriver à monter un travail à l'année, nous avons fait appels à des fonds privés et reçu l'aide de la ville dans le cadre périscolaire. Nous avons le souhait de continuer mais pas tout seul. Nous avons besoin d'aide. Il y a un grand avenir pour le théâtre auprès des enfants, tous les enfants : "La jeune fille, le diable et le moulin" va être traduit en espagnol et sera joué en Argentine. »

Un univers décalé qui émerveille les enfants



La jeune fille, le diable et le moulin conte adapté des Frères Grimm par et mis en scène d'Olivier Py.

« La jeune fille, le diable et le moulin », conte adapté des Frères Grimm par et mis en scène d'Olivier Py.

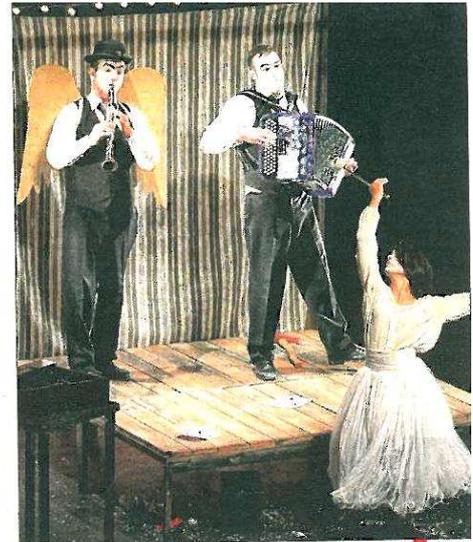
Émerveiller les enfants sans artifices télévisuels ou jeux vidéo. Est-ce possible ? La réponse est sans équivoque : Oui !

« La jeune fille, le diable et le moulin » proposé ici, offre un univers décalé, non référencé. C'est une astuce fine. Ainsi les personnages affublés de tenues inspirées de 14-18, les figures peintes de blancs, le jeu des couleurs, l'utilisation du chant et de la musique (percussions, vent) le tout évoluant sur quelques planches et tréteaux emportent l'adhésion du public.

Les enfants se régaler des thèmes abordés

Le rythme vif, le jeu distancié des comédiens en contraste avec l'émotion de leurs chants soutien le tout.

Les enfants se régaler des thèmes abordés : La mort, l'amour, la guerre, l'oubli et la fidélité. Quel curieux père que ce meunier naïf qui pour de l'argent vend sa fille au diable et va jusqu'à lui couper les mains ? Et cette jeune fille qui s'exile dans la forêt à la recherche de la compassion humaine, rencontre son ange gardien puis se marie à un roi. Mais le diable n'est pas loin, il a plus d'un tour dans son sac et pourtant il ne triomphera pas !



Jeudi 13 novembre, 150 élèves à la FabricA

2 500 élèves du Grand Avignon (dont 900 dans le cadre des activités périscolaires) assistent, jusqu'au 21 novembre, à des représentations gratuites de "La Jeune fille, le Diable et le Moulin" adapté et mis en scène par Olivier Py. Écoliers de Saint-Roch, de Louis-Pasteur au Pontet et collégiens d'Anselme-Mathieu ont démarré ce cycle théâtral qui les a enchantés. Beaucoup n'étaient jamais allés au théâtre et des questions ont fusé comme "est-ce qu'on a le droit de rire au théâtre?". La réponse se lit sur leurs visages...

Photos Patrick Roux



THÉÂTRE

2 000 enfants invités

Dans le cadre de l'aménagement des rythmes éducatifs, le festival d'Avignon invite ces jours-ci 2 000 enfants des écoles d'Avignon, Pujaut, Sauveterre, Saze, pris en charge par le Sidscavar à assister à la représentation de *La jeune fille, le Diable et le Moulin* à la FabricA, le lieu de répétitions et de résidence du Festival d'Avignon.



culture

BONUS



Un stage avec Olivier Py

Toujours dans l'ambition de cultiver les liens entre le Festival d'Avignon et ses habitants, le directeur du Festival, Olivier Py, donnera un stage de 15 jours en janvier à des élèves choisis sur CV et lettre de motivation. Ce stage est entièrement gratuit, ouvert aux élèves du Conservatoire d'Avignon, mais pas seulement. Il se tiendra en janvier à la FabricA.

POÉSIE & CINÉMA

L'asso Présences Palestiniennes propose trois soirées : **jeudi 27 novembre à 19 heures**, ce sera un moment poésie au Centre européen de Poésie d'Avignon, 4-6 rue Figuière. **Samedi 29 novembre à partir de 16 heures**, rendez-vous au théâtre de la Rotonde, centre culturel des Cheminots (rue Jean-Catelas), autour de la culture palestinienne pour petits et grands, avec expositions photos, livres, musique et projections de deux films. Tarif : 10 €. Tél. 06 46 51 89 29.

Et enfin, le **2 décembre** à partir de 18 h 30, projection de deux films (Route 60 : un itinéraire au-delà des frontières, et Le sel de la mer) au Cinéma Rivoli de Carpentras. Tarif : 15 €.

DISTINCTION



Alain Timár épinglé

Le voilà fait Officier des Arts et des Lettres. La décoration lui a été accrochée par Laurent Stocker de la Comédie Française dans un théâtre comble ! Les discours se sont succédés, les témoignages d'amitiés aussi. Le théâtre des Halles a résonné de louanges et de projets. A suivre.

2 500 ÉLÈVES AURONT VU "LA JEUNE FILLE, LE DIABLE ET LE MOULIN"

La FabricA cultive le lien public

Dans le cadre des rythmes scolaires, jusqu'au 19 décembre, le lieu de création du Festival s'ouvre au jeune public

Certains ne sont jamais allés au théâtre. Il faut leur expliquer qu'ici, comme au cinéma, on prend son billet, on a un siège numéroté... Que oui, on peut rire (c'est même recommandé !) mais pas interpellé les comédiens qui sont là, "pour de vrai". De la 3D qui ne fait pas mal aux yeux en quelque sorte ! Jusqu'au 19 décembre, des jeunes (écoliers, collégiens, lycéens) du Grand Avignon et du Gard ont la chance de vivre des heures théâtrales grâce au Festival d'Avignon. Si la mise en place des rythmes scolaires connaît quelques ratés en matière d'activités proposées, ici au moins on ne peut pas douter de la qualité proposée. Sur des plages de trois heures, les élèves reçoivent des cours de théâtre par Thomas Pugeaut qui fut l'assistant d'Olivier Py sur "Orlando" et par Sophie Mangin, comédienne que l'on



De 5 à 17 ans, les enfants ont vu et apprécié ce spectacle entre conte et fantastique. Photos Olivier Tresson

a vu dans "2014 comme possible". Dans le cadre de ces ateliers qui sont dispensés sur le premier trimestre aux écoles d'Avignon (Monclar, Saint-Roch, Louis-Gros, Thiers et Scheppler) et de Saze, Pujaut et Sauveterre, ces jeunes apprentis comédiens ont aussi accès à la FabricA avec la pièce "La Jeune fille, le diable et le moulin". "Cette pièce est une coproduction avec le théâtre de la Ville de Paris qui a mis les rythmes scolaires en place dès la première année. Elle a été

pensée dans sa structure pour être diffusée dans les cours d'école, etc. Il se trouve que dans le calendrier de la troupe, 15 jours étaient disponibles et nous en avons profité pour monter ce projet de temps périscolaire avec la Ville d'Avignon dès le printemps" explique Virginie de Crozé directrice de la com' et des relations publics. Avec ce projet, sur 15 jours, ce sont 350 enfants par jour, Vauclusiens et Gardoises, qui ont fréquenté la FabricA. Le jumelage avec Anselme-Ma-

thieu et les CM1/CM2 de la Trilade a permis aussi de tisser des liens pédagogiques entre collège et primaire. "Nous espérons reconduire ce projet l'an prochain, sans doute avec une autre pièce. Nous le faisons avec le concours financier d'une part de la Ville mais aussi de la Fondation Total, sinon ce n'était pas possible". Car la FabricA n'a toujours pas de budget de fonctionnement propre et ce dispositif, sur deux mois, aura coûté 60 000 € • N.R.

Léo Muscat, un Avignonnais sur la scène de la FabricA

Quand il entonne, sur la scène de la FabricA, les ritournelles du jardinier dans "La Jeune Fille, le Diable et le Moulin", la voix de Léo porte peut-être jusqu'au collège Anselme-Mathieu où, voilà 15 ans, il faisait sa scolarité. Gamin d'Avignon, donc, Léo Muscat est aujourd'hui un "vrai" comédien comme il le dit lui-même avec une touche d'incrédulité dans les yeux. Vrai, parce qu'il vit de ce métier qu'il a découvert au lycée Saint-Jo lorsqu'il campe Figaro dans "Le Mariage de Figaro". Vrai aussi par l'authenticité de son engagement sur scène, par son implication et son application à maîtriser le chant lyrique, lui qui voudrait tenir des rôles de ténor à l'opéra. Des racines communes, un goût pour la culture de la Méditerranée et l'opéra, un enracinement avignonnais, évidemment tout ça a fait l'alchimie de la rencontre entre le jeune comédien et le directeur du Festival d'Avignon. Un Festival qu'adolescent, Léo a découvert seul. "On vivait en périphérie du centre-ville, le théâtre j'y suis arrivé par mes lectures, je m'y suis intéressé tout seul". Aujourd'hui, le voilà sur scène face à des collégiens qui peut-être lui ressemblaient. "Je ne pense pas transmettre quoi que ce soit, mais plutôt partager. Je n'aime pas l'idée que la culture vienne en civilisateur d'une population, d'un quartier. De la culture, on en a forcément tous. J'espère en tant qu'artiste, donner la chance à ces jeunes de nommer leurs émotions". La belle histoire n'est pas finie pour Léo. Début 2015, il deviendra le directeur d'acteurs d'une troupe hispanophone pour aller jouer la pièce d'Olivier Py en Argentine et dans d'autres pays d'Amérique du Sud.



Photo Olivier Tresson

Un public exigeant et conquis



Tous les comédiens vous le diront, jouer devant des enfants ou des ados, c'est un pari risqué. Ils n'ont pas encore la retenue polie des adultes qui s'ennuient et lorsqu'ils aiment, ils ont l'enthousiasme débordant... À la FabricA, le public ce jour-là allait des primaires de Saze, aux collégiens de Vernet en passant par les lycéens de Mistral. Grâce au jeu clownesque des comédiens, à la mise en scène rythmée et musicale, la magie du théâtre a opéré. Les yeux

des plus petits étaient aussi ronds que leurs bouches grandes ouvertes pour marquer l'étonnement. Des rires, des cris de peur lorsque le père coupe les mains de sa fille pour la donner au Diable... Le théâtre, finalement, ça donne de sacrées émotions ! D'ailleurs, l'ovation en fin de spectacle n'a trompé personne puisqu'elle était spontanée. Pour certains, c'étaient une première fois, espérons qu'elle a fait naître l'envie (et les moyens) de recommencer •

GRAND AVIGNON MAG / HIVER 2015 #20

VIE DES COMMUNES

**AVIGNON, LE PONTET, PUJAUT, SAUVETERRE,
SAZE, VILLENEUVE LEZ AVIGNON**

Festival : un projet théâtral avec les enfants du Grand Avignon

Dans le cadre de l'aménagement des rythmes éducatifs, le Festival d'Avignon a proposé un projet théâtral aux enfants d'Avignon, Pujaut, Sauveterre, et Saze. Ce projet a permis à 150 enfants de 8 écoles de participer à des ateliers de théâtre « Langages et

tréteaux » puis d'assister à des représentations de « La Jeune Fille, le Diable et le Moulin » d'Olivier Py (d'après les contes des frères Grimm), jouées exceptionnellement pour eux à la FabricA. Au total 2 500 élèves – du primaire au lycée dont des classes du Pontet et de Villeneuve lez



© Christophe Reynaud de La Ge

Avignon – ont pu assister, du 10 au 21 novembre dernier, à cette pièce de 50 minutes écrite, pensée et mise en scène spécialement dans le cadre de l'aménagement des rythmes scolaires. Un bel exemple d'accès à la culture pour tous.

www.festival-avignon.com



© Blandine Amand